



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 264** ✠ **06 Octobre 2018** ✠

**Aie confiance. Ne soit pas dispersé. Concentre-toi sur l'essentiel
et le regard d'autrui deviendra comme un luxe dont tu ne t'embarrasseras plus.**

Sagesse Soufie.



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

ENQUETE SUR LA REINCARNATION **Cinquième partie.**

Le réincarnation dans le mouvement spirite.

*Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse
Telle est la grande loi qu'il nous faut tous subir,
Nul n'y peut transgresser, la suprême sagesse
Ne nous fit naître un jour que pour bientôt mourir.*

*Il faudra revenir en ce lieu de misère
Expier nos erreurs, en supporter le poids ;
Car dans un corps nouveau tiré de la matière
L'Esprit doit réparer ses méfaits d'autrefois.*

Allan Kardec

Selon les Spiritistes disciples d'Allan Kardec, le principe de la réincarnation est une conséquence nécessaire de la loi du progrès. Sans la réincarnation comment expliquer la différence qui existe entre l'état social actuel et celui des temps de barbarie ? Si les âmes sont créées en même temps que les corps, celles qui naissent aujourd'hui sont tout aussi neuves, tout aussi primitives que celles qui vivaient il y a mille ans, ajoutons qu'il n'y aurait entre elles aucune connexion, aucune relation nécessaire ; qu'elles seraient complètement indépendantes les unes des autres. Pourquoi les âmes d'aujourd'hui seraient-elles mieux douées par Dieu que leurs devancières ? Pourquoi comprennent-elles mieux ? Pourquoi ont-elles des instincts plus épurés ? Des mœurs plus douces ? Pourquoi ont-elles l'intuition de certaines choses sans les avoir apprises ? Nous défions de sortir de là, à moins d'admettre que Dieu crée des âmes de diverses qualités selon les temps et les lieux, proposition inconciliable avec l'idée d'une souveraine justice.

Dites, au contraire que les âmes d'aujourd'hui ont, déjà vécu dans les temps reculés, qu'elles ont pu être barbares comme leur siècle, mais qu'elles ont progressé ; qu'à chaque nouvelle existence elles apportent l'acquis des existences antérieures ; que par conséquent les âmes des temps civilisés sont des âmes non pas parfaites, mais qui se sont perfectionnées elles-mêmes avec le temps et vous aurez la seule explication plausible de la cause du progrès des Esprits. Quelques personnes pensent que les différentes existences de l'âme s'accomplissent de monde en monde, et non sur un même globe où chaque Esprit ne paraîtrait qu'une seule fois.

Cette doctrine serait admissible, si tous les habitants de la terre étaient exactement au même niveau intellectuel et moral ; ils ne pourraient alors progresser qu'en allant dans un autre monde, et leur réincarnation sur la terre serait sans utilité ; or Dieu ne fait rien d'inutile. Dès l'instant qu'on y trouve tous les degrés d'intelligence et de moralité, depuis la sauvagerie qui côtoie l'animal jusqu'à la civilisation la plus avancée, elle offre un vaste champ au progrès ; on se demanderait pourquoi le sauvage serait obligé d'aller chercher ailleurs le degré au-dessus de lui quand il le trouve à côté de lui et ainsi de proche en proche pourquoi l'homme avancé n'aurait pu faire ses premières étapes que dans des mondes inférieurs, alors que les analogues de tous ces mondes sont autour de lui, qu'il y a différents degrés d'avancement, non seulement de peuple à peuple, mais dans le même peuple et la même famille ? S'il en était ainsi, Dieu aurait fait quelque chose d'inutile en plaçant côte à côte l'ignorance et le savoir, la barbarie et la civilisation, le mal et le bien, tandis que c'est précisément ce contact qui fait avancer les retardataires.

Il n'y a donc pas plus de nécessité à ce que les hommes changent de monde à chaque étape, qu'il n'y en a pour qu'un écolier change de collège à chaque classe ; bien que cela fût un avantage pour le progrès, ce serait une entrave car l'Esprit serait privé de l'exemple que lui offre la vue des degrés supérieurs et la possibilité de réparer ses torts dans le même milieu et à l'égard de ceux qu'on a offensés, possibilité qui est pour lui le plus puissant moyen d'avancement moral. Après une courte cohabitation, les Esprits se dispersant et devenant étrangers les uns aux autres, les liens de famille et d'amitié, n'ayant pas eu le temps de se consolider, seraient rompus.

A l'inconvénient moral se joindrait un inconvénient matériel. La nature des éléments, les lois organiques, les conditions d'existence varient selon les mondes ; sous ce rapport, il n'y en a pas deux qui soient parfaitement identiques. Nos traités de physique, de chimie, d'anatomie, de médecine,

de botanique, etc., ne serviraient à rien dans les autres mondes et cependant ce que l'on y apprend n'est pas perdu ; non seulement cela développe l'intelligence, mais les idées qu'on y puise aident à en acquérir de nouvelles. Si l'Esprit ne faisait qu'une seule apparition, souvent de courte durée, dans le même monde à chaque migration, il se trouverait dans des conditions toutes différentes ; il opérerait chaque fois sur des éléments nouveaux, avec des forces et selon des lois connues par lui, avant d'avoir eu le temps d'élaborer les éléments connus, de les étudier, de s'y exercer. Ce serait chaque fois un nouvel apprentissage et ces changements incessants seraient un obstacle au progrès. L'Esprit doit donc rester sur le même monde jusqu'à ce qu'il ait acquis la somme de connaissances et le degré de perfection que comporte ce monde.

On peut comparer les Esprits qui sont venus peupler la terre à ces troupes d'émigrants d'origines diverses qui vont s'établir sur une terre vierge. Ils y trouvent le bois, la pierre pour faire leurs habitations et chacun donne à la sienne un cachet différent, selon le degré de son savoir et son génie particulier. Ils s'y groupent par analogie d'origines et de goûts, ces groupes finissent par former des tribus, puis des peuples ayant chacun ses mœurs et son caractère propre.

Que les Esprits quittent pour un monde plus avancé celui sur lequel ils ne peuvent plus rien acquérir, cela doit être et cela est ; tel est le principe. S'il en est qui le quittent auparavant, c'est sans doute pour des causes individuelles que Dieu pèse dans sa sagesse. Tout a un but dans la création, sans quoi Dieu ne serait ni prudent ni sage, or, si la terre ne doit être qu'une seule étape pour le progrès des individus, quelle utilité y aurait-il pour les enfants qui meurent en bas âge d'y venir passer quelques années, quelques heures, pendant lesquelles ils ne peuvent rien acquérir ? Une théorie n'est bonne qu'à la condition de résoudre toutes les questions qui s'y rattachent. La question des morts prématurés a été la pierre d'achoppement de toutes les doctrines, excepté pour la doctrine spirite qui seule l'a résolue d'une manière rationnelle et complète.

Pour ceux qui vivent sur la terre une vie « normale », il y a pour leur progrès un avantage réel à se retrouver dans le même milieu pour y continuer ce qu'ils ont laissé inachevé, souvent dans la même famille où en contact avec les mêmes personnes pour réparer le mal qu'ils ont pu faire ou pour y subir la peine du talion. Gb+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Je suis scandalisé par le texte que vous publiez dans la lettre N° 262. Comment le pape peut-il parler ainsi ?

Réponse du Père Gérard. Je vais tout d'abord reproduire ce texte ici de manière à le remettre en mémoire à nos lecteurs.

« Il n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour être une bonne personne.

Dans un sens, la notion traditionnelle de Dieu est dépassée. On peut être spirituel mais pas religieux.

Il ne vaut pas la peine de remplir les lieux de culte, si nos cœurs sont vidés de la crainte de Dieu et de sa présence.

Il ne vaut pas la peine de prier, si notre prière adressée à Dieu ne se transforme pas en amour du frère.

Beaucoup de dévotion ne vaut pas la peine, si elle n'est pas animée par beaucoup de foi et par beaucoup de charité.

Il ne vaut pas la peine de soigner l'apparence, car Dieu regarde l'âme et le cœur et déteste l'hypocrisie.

Pour Dieu il vaut mieux ne pas croire que d'être un faux croyant et un hypocrite ! »

Pape François. (Discours en Egypte le 29 avril 2017)

Je comprends ce que ce texte peut avoir de troublant à la première lecture. « Il n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour être une bonne personne. La notion traditionnelle de Dieu est dépassée. On peut être spirituel mais pas religieux, etc. » Réfléchissons : **n'avez-vous jamais rencontré des gens serviables, vertueux et généreux et qui par ailleurs ne partageaient pas votre croyance ?** Bien sûr que si ! Et nous connaissons tous des chrétiens proclamés qui se conduisent mal. La condition pour être un être humain développé ne repose pas sur le seul fait d'une croyance ou non. On peut être spirituel, c'est-à-dire avoir en soi la conviction profonde d'une transcendance et pour autant ne pas adhérer à une religion ou toute autre option philosophique. Cela relève de notre liberté individuelle.

En ce qui concerne les lieux de culte, lesquels d'ailleurs sont en voie de désertification en France, il faut bien reconnaître qu'ils ne sont plus pour beaucoup le lieu privilégié de la « Présence » de Dieu. Combien de gens entrent aujourd'hui dans une église comme dans n'importe quel bâtiment public, oubliant ou ignorant qu'il s'agit de la Maison de Dieu. Qui connaît encore la signification de la petite lumière rouge qui vacille devant le tabernacle pour nous rappeler la « Présence réelle » de notre Seigneur dans Sa Maison. Remplir une église avec des fidèles qui se sont éloignés de l'essentiel ne vaut vraiment pas la peine en effet. Où est la communauté des chrétiens ici ?

Il en est de même pour la prière qui est un moment de dialogue avec Dieu et de ressourcement, mais uniquement destiné à servir de socle à ce que sera notre vie ensuite, c'est-à-dire une vie au service de l'amour du prochain qui ne se conjugue pas avec l'hypocrisie et les apparences. **Pour le chrétien, il ne peut pas y avoir le moindre espace entre la Terre et le Ciel.**

Le pape ne fait en réalité que reprendre les mots de Jésus dans les Évangiles, qui ne cesse de fustiger les hypocrites et ceux qui s'enferment dans des règles en condamnant tout ce qui ne fonctionne pas selon leurs attentes. Il faut sortir du christianisme formaliste, victime de graves confusions qui nous éloignent du message originel.

Le danger qui guette toutes les communautés religieuses, mais il en est de même pour toutes les constructions humaines, qu'elles soient philosophiques ou politiques, est que le risque de dévier est permanent. Ce piège qui consiste à oublier l'essentiel pour se concentrer exclusivement sur le rituel qui est institué pour nous rapprocher de l'essentiel. Alors la lettre tue l'esprit et le rituel remplace l'essentiel. Nous devenons alors de faux croyants et des hypocrites.

Le pape rappelle ici des règles de base qui sont le fondement du christianisme et que nous avons masquées par des pratiques déviantes. Il ne fait rien d'autre que secouer nos consciences et nous inviter à nous recentrer sur l'essentiel. *Gb+*





**Homme de la Terre !
Moi, le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je te révèle la voie de l'essentiel.**

**Porte ton attention sur le Présent qui n'est pas un moment parmi d'autres.
L'Instant Présent vécu en pleine conscience est l'Essentiel.
Tu ne peux pas lui échapper, alors fais en sorte qu'il devienne ton ami.**

**Pourquoi perdre ton temps pour un passé qui n'est plus ?
Pourquoi mettre ta vie au hasard d'un futur incertain ?
La Divine Providence veille sur toi dans la conscience aigüe de l'instant.**

**Homme de la Terre !
Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je suis venu te dire que la seule réalité de l'Homme
est celle de l'instant inspiré par l'Esprit et vécu en conscience.**

Gb+